

# le bourdon

Editeur resp.: L'Essaim du Bourdon, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Rédacteur responsable: James Huiféavoir





## La répartition du pouvoir



*Pendant que Carrard joue aux indiens et aux Cow-boys...*



*... le syndic s'occupe des problèmes fondamentaux  
qui minent la ville*

## Edito

O 4 I P 2



Ainsi donc, le Nord vaudois n'a toujours personne aux Chambres fédérales malgré les tentatives forcenées de Carrard et Burkhard, nos duettistes de la veste électorale.

Léger mieux, en revanche, au niveau de l'offre culturelle et plus particulièrement du football: (comme dit Fofo, notre ex-ministre des sports), le président Cornu, qui préfère investir dans les procès plutôt que dans les renforts, semble confiant. Si le Tribunal arbitral de la FMPP (Fédération mondiale des présidents procéduriers) lui donne raison, son club devrait accéder à la Super League dans huit ans. En même temps que le Lausanne Sports. Sans Guignard, toutefois, qui d'ici là aura arrêté... ou fait faillite !

Toujours à propos de business, c'est avec plaisir que la rédaction du Bourdon a pris note que depuis que Claude Ogay s'occupe des Bains de Lavey, ceux d'Yverdon se portent mieux. «Même si tu fais voyager un âne, il ne revient pas cheval», dit le proverbe iranien...

Pognon encore. Et la preuve que notre Municipalité sait faire la part des choses et placer les bonnes priorités. Depuis qu'elle a enclenché la saga Harry Potter, toute la ville s'est tordue de rire. Mais elle est revenue à de meilleures intentions.

Moins drôle, par contre, l'acharnement de Miss Benetton... pardon Lacoste. Son incompétence dans l'affaire Corday coûte deux millions à la Commune, soit environ quatre-vingts francs par habitant... bébés et étrangers inclus.

Autre précision, autre indiscretion. Nous venons d'apprendre que la facture du Service cantonal d'archéologie pour le tronçon d'autoroute Yverdon-Bevaix - environ 33 kilomètres - se montait à 50 millions ! Qu'il est facile d'être riche avec l'argent des autres !

Et comme un malheur ne vient jamais seul, les rédacteurs de votre journal préféré ont découvert qu'à Champvent, Grandson, Yvonand, Orbe et dans d'autres communes de la région, il se passait des choses étranges.

Cette année, le Bourdon se parcourt  
très attentivement !

Bonne lecture à toutes et à tous.



## Exclusif!

Le Bourdon a pu se procurer un des textes de la prochaine plaquette touristique d'Yverdon. Pas de doute, les touristes vont affluer.



Yverdon: la seule ville au monde qui crée un parking avant de savoir s'il peut servir.

## Le paradis des crottins

«Amis touristes, la cité thermale est heureuse de vous accueillir dans un univers verdoyant. Entre la Thièle et le canal Oriental, c'est tout un monde d'évasion qui vous attend. Votre périple débutera le long de la rue de L'Hippodrome où vous pourrez parquer votre voiture. Qu'il s'agisse d'une Smart ou d'un Break Volvo, vous trouverez la place qui vous convient. Car notre bonne ville, où il fait si bon vivre, n'a pas lésiné sur les moyens pour contenter n'importe quel conducteur. Amples, bordées de charmants arbustes et agrémentées de magnifiques lampadaires high-tech, ces places de parc sont notre fierté et notre carte d'accueil.

Ensuite, ne manquez surtout pas un vestige qui force l'admiration et crée des jalousies jusqu'en Grèce et à Rome: notre tribune de l'ancien hippodrome. Un bâtiment d'une majesté rare, témoin d'un passé très ancien et qui s'intègre harmonieusement sur le site. C'est à pied, sur un sentier balisé large de 30 cm, que vous poursuivrez votre découverte des bords du lac. Tout en cheminant l'air serein, vous pourrez admirer nos magnifiques surfaces engazonnées. L'irréprochable couleur verte de l'herbe ne s'obtient que grâce à un travail méticuleux de nos jardiniers, héritiers privilégiés de techniques ancestrales. Par respect pour leurs efforts, il ne vous est pas possible de sortir du sentier balisé. Vos amis à quatre pattes sont en revanche cordialement invités à s'ébattre dans ce doux gazon et à se laisser pleinement aller afin de nourrir naturellement notre belle prairie. Avant de revenir à votre voiture, jetez un regard rapide sur le lac mais plus attentif sur notre magnifique piste d'athlétisme que le monde entier nous envie. Ses trous, ses débris sont autant de traces d'une folle activité sur le site.

Amis touristes, nous espérons que vous apprécierez ce quartier de ville où il ne se passe rien. Mais surtout, revenez, si possible avec vos animaux, afin que cet environnement naturel le reste à tout jamais !»

## Sacré coup de bourse à Yverdon

Le contribuable yverdonnois (et sa compagne bien sûr) est un nanti. Il paie deux millions par année pour la Marive, a doublé un véritable magot (en millions aussi) pour le Grand Hôtel des Bains (il paraît qu'ils vont bientôt faire la manche), et allonge un saladier pour creuser les fouilles. Comme cela ne suffisait pas, il a encore fallu que ses édiles jouent avec la bourse. A défaut de Casino thermal, le tripot communal fait l'affaire. Résultat des courses, il faut encore déboursier deux millions pour offrir une retraite décente au titulaire déchu de la trésorerie municipale. Rien de plus normal. D'abord, quand on joue, il arrive qu'on perde. Et puis, c'est bien connu, le jeu, c'est d'abord un vice de riche. Et en matière de vice (de forme), Lacoste c'est une sacrée griffe !



## La police aux champs

Après avoir uni leur destinée à leurs collègues de la gendarmerie, les pandores yverdonnois nous jouent une nouvelle version de la police de proximité. Pour bien observer, rien de mieux qu'un grand angle. Autrement dit, battre en retraite pour scruter la cité de loin. C'est sans doute ce que se sont dit les chefs. Le nouveau grand shérif recharge ses batteries non loin de la plus grande place d'armes du pied du Jura. Quant à son second, il n'a pas vraiment réussi à couper le cordon ombilical avec l'agglomération lausannoise. Mieux encore, sans doute dans le but de se ressourcer, nos deux chefs de proximité ont pris les vacances de fin d'année en même temps ! Une situation qui n'a sans doute pas totalement déplu au municipal de la police. Enfin, il a eu toute latitude pour commander. C'est du moins ce qu'il croit...





Je m'entraîne pour Caméléon...  
Mais je dois être un peu daltonien!  
Bigre!

## La voiture vous change un homme

Vous avez sans doute l'habitude de le voir déambuler en ville avec son vélo, son air paisible, la pipe au bec. Notre municipal des Energies a tout de l'écolo de service. Mais quand il se met au volant de la voiture, le monstre qui l'habite prend le dessus. Ainsi, un jour de Téléthon, les pompiers de Grandson l'ont vu débouler place du Château tel un chauffard. Méconnaissable qu'il était notre socialiste. Mais quelle était la cause d'une mutation aussi soudaine que pitoyable ? Selon des témoins avertis, il aurait vu rouge à l'approche de la crousille des pompiers, et il a même esquivé le chocolat qui lui était tendu (gratuit) en se présentant «Forestier, municipal d'Yverdon».



## Au secours !

Dessinateur recherché.



Si vous voulez éviter ça  
l'an prochain:

Le Bourdon  
Case postale  
1401 Yverdon-les-Bains





D'Expo.02, il ne reste que des miettes.

## Le Père Noël est une ordure

Marcel Vallotton, le directeur touristique de la ville où il ne fait pas si bon vivre que ça selon une étude récente, est maudit. On l'a déjà dit dans nos colonnes, mais décidément le sort s'acharne sur lui. Car pour lui, le Marché de Noël, ce n'est pas un long fleuve tranquille. Une année, c'était les pannes d'électricité et les fuites d'eau qui ont mis à mal son si cher marché. Une autre année, les bourrasques de vent l'ont transformé en Bagdad assiégée. Cette fois, la tornade est venue des commerçants du centre-ville. Jamais contents, ces commerçants. A croire qu'ils doivent vendre de la camelote pour craindre la concurrence du Marché de Noël et de ses kitcheries au parfum de cannelle. Et l'esprit de Noël dans tout ça, hein? Cet esprit qui veut que «tout le monde il soit beau, tout le monde il soit gentil»? Rien, que dalle, aux oubliettes. Quand on voit que même Schaer le libraire a signé la fameuse pétition, lui qui a fait des pieds et des mains pour être le premier à vendre Harry Potter – produit devenu typique de Noël –, on croit rêver. Il y a des coups de baguette – même magique – qui se perdent.



## Une Muni, ça réfléchit

Eh bien oui, quoi! Vous ne saviez pas que notre bonne Municipalité se donnait le temps de la réflexion? Prenez le cas du parc à vélos du Collège Léon-Michaud. Depuis des années, quelques jeunes infréquentables ne trouvent rien de mieux que de casser du deux-roues. Excédé, un Conseiller communal a déposé une motion en 1997 et la réponse vient de tomber. Il a donc bien fallu sept ans pour trouver une solution. Laquelle? Engager une surveillante. On n'ose pas imaginer, mais cela a dû bouillonner ferme dans les cerveaux municipaux. Bon d'accord, la motion date de la précédente législature. Mais quand même. A part ça, vous vous souvenez qui était municipal de la police en 1997? Samy Gurtner, notre Samy-la-Paluche, notre extra-terrestre de la politique locale. Mais le gueux, il n'a pas tenu parole, car il avait promis qu'il répondrait à une prochaine séance. Il a eu pourtant toute une législature pour le faire. Et rien. Ah Samy, tes compétences nous manquent.

## Ovronnaz, ses traiteurs...

C'est mondialement connu: si Yverdon et sa région manquent cruellement de quelque chose, c'est bien de traiteurs qu'il s'agit. Aussi les responsables du souper de la Commune ont-ils été bien embarrassés à l'heure de se dépatouiller pour dénicher l'oiseau rare. Rondement menée, l'affaire s'est conclue par l'engagement d'un spécialiste d'Ovronnaz, petite bourgade précisément réputée pour la qualité de ses traiteurs. C'est désormais certain: Buchs, Criblet, Milliet et tous les autres iront maigrir ailleurs qu'au Centre thermal, ou alors décideront tout simplement de rester gros.

## L'UDC doublée

Le Nord vaudois n'a pas échappé à la déferlante blochérienne lors des élections fédérales de l'automne dernier. Du moins en campagne. Car en ville d'Yverdon, le parti cher à Jean-Pierre Grin et Alice Glauser n'a pas réussi à trouver de candidat à sa mesure. Et pourtant, à lire le courrier des lecteurs de la presse quotidienne, les talents ne manquent pas. N'est-ce pas Charly? Mais à force de voir des voleurs et des violeurs partout, ce grand défenseur de la Nation de 1291 est sans doute trop extrémiste aux yeux des agrariens. Après tout, à la campagne, les étrangers, surtout lorsqu'ils travaillent vite, bien et pas cher, on les adore!

## Entremont, une valeur refuge

La Ville n'a pas voulu des requérants d'asile au Motel des Bains. Dommage, car les filles du Brazil n'auraient pas été dépaysées. Mais aux dernières nouvelles, les autorités auraient découvert l'immeuble idéal à quelques pas. Oui, ne riez pas, c'est bien du château d'Entremont qu'il s'agit. Après tout, la bâtisse communale, ce refuge d'un ancien syndic propulsé grand maître de cérémonie de la FAREAS, pourrait accueillir quelques locataires de plus. D'autres imaginent même d'aménager un camp dans le parc. Juste retour des choses, n'est-ce pas Kéké?



## Buchillier et sa Blanche Neige

Le patron de l'ADNV est un homme heureux. Des années durant, il a, tel un nomade, arpenté la région à la recherche d'un immeuble digne d'accueillir la promotion régionale. Et il a fini par trouver l'objet de ses fantasmes. Non seulement l'ancienne tannerie de la Maison Rouge est chargée d'histoire, mais en plus c'est un immeuble à sa mesure. Dans son incessante quête de jouvence, on lui prête maintenant l'intention de trouver sa Blanche Neige. Pour achever enfin son conte.



Buba, gaffe-toi! Elle ne t'a pas vu et elle s'apprête à shooter.



Ne te retourne pas, Charles! Il y a un extra-terrestre qui te guette.

## Mouquin sur un nuage

Sacré Mouquin ! Grâce à lui, Yverdon peut dormir sur ses deux oreilles. Il est le dernier bastion de la rationalité, le protecteur des finances de la Ville, le pourfendeur des rêveurs. Un vrai Neinsager, le bonhomme. C'est d'ailleurs bien connu: un Neinsager s'allie avec tout ce qui bouge. Lors de l'Expo, notre cher homme était monté aux barricades pour empêcher les collines de chanvre, en compagnie des impayables UDF et du demi libéral Gurtner. Et pour envoyer Blur aux confins de la galaxie, il a fait équipe avec un socialiste et un écolo. Et après on s'étonne que les radicaux ne sachent plus qui ils sont et où ils vont. Avec une base pareille, faut avouer qu'on n'est pas surpris.

A part ça, l'honnêteté intellectuelle – et le Bourdon n'en manque pas, mais oui – nous oblige à dire que Mouquin s'est fait plein de copains. 70% des habitants qui avaient le même avis que lui, il faut avouer que c'est pas mal. Notre camionneur vociférant pourra ainsi tenter de briguer à nouveau un poste de municipal aux prochaines élections communales. Il a déjà ses électeurs: ceux qui disent non et qui n'ont rien à proposer. On le verrait assez bien municipal de la déchetterie, du compost et du cimetière. Avec lui, tout restera propre en ordre.

## Rémy Jaquier: Pourquoi est-il insignifiant ?

On a essayé, on vous le jure... Rémy Jaquier est syndic. Il devrait donc mathématiquement prêter le flanc à la critique, à l'ironie, à la presque diffamation, voire, cas beaucoup plus rare, à la louange étonnée. Mais non. L'homme est tellement insignifiant, ou plutôt tellement consensuel, qu'il arrive à en être d'accord avec Jean-Hugues Schulé quand ce dernier rejoint les écolos à la déchetterie. Enfin quand on dit «d'accord», c'est déjà une prise de position que notre syndic ne pourrait déceimment affirmer sans du coup se départir de sa proverbiale volonté de ne fâcher personne. Bref, le brave et gentil Remy, homme intelligent au demeurant, réussit l'exploit de contraindre la rédaction du Bourdon à se rabattre sur un ancien syndic qui lui, ne manque ni de relief, ni de déraison automobile. Même dans ses idioties et ses indécisions, le moine Jaquier reste «insignifiant». Il ne nous reste donc qu'un ultime recours pour faire revenir le syndic dans ces colonnes, l'an prochain. Madame Jaquier, faites-lui comprendre qu'à la Ville, c'est à lui de porter la culotte.



## Un vrai bazar cette ville

Abandonné par ses officiers, trahi sur sa gauche, notre municipal de police est bien déterminé à mettre de l'ordre au centre-ville. On lui prête l'intention d'engager un vrai shérif, un clone d'André. Vous vous souvenez, cet ancien commissaire qui régnait en maître sur la zone. Les rats de bistrot n'ont qu'à bien se tenir, ça va valser. Mais avant de passer à l'action, notre homme va appliquer la bonne vieille recette de la prévention. Il fait de la politique quand même. Décidé à soigner la méthode, notre architecte de parade a décidé de prendre conseil auprès du plus célèbre pédagogue de la place. Et pour faire plus vrai, il a pris le volant d'un véhicule d'époque. Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour l'image !

## Ils ne manquent (lam)pas d'air

C'est la mode ! Les téléspectateurs, les lecteurs sont invités à s'exprimer sur tout et n'importe quoi. D'habitude, et suivant le journal, il vous faut voter pour tel ou tel candidat d'un jeu 9 fois sur 10 complètement débile. Ailleurs, on vous demande de choisir la plus belle voiture de l'année, ou encore d'élire le meilleur cuistot. Bref, la liste est longue et indigeste. Mais voilà que notre journal local préféré s'y met lui aussi. Et là, il fait dans le sexy. Voyez plutôt: il s'agit de choisir le plus beau type de lampadaire qui fleurira sur l'ancien hippodrome. C'est pas excitant ça? On se réjouit déjà du prochain jeu qui consistera à choisir la prochaine grille pour la step. Le Bourdon se permet de suggérer une idée: un concours pour trouver des belles cravates à Charles Forestier. Et là, il faut une mobilisation générale, car y a du boulot.

## Leur films préférés en 2003

- Anne Giroud: «Mes enfants seront pas comme les autres»
- Alain Quartier: «La morsure du lézard»
- Charles Mouquin: «Tais-toi!»
- Marcel Vallotton: «La beuze»
- Denis Clavel: «Tanguy»
- Olivier Kernén : «Les invasions barbares»
- Xavier Marti : «Un coupable idéal»
- Laurent-Lacoste : «En sursis»
- Muni d'Yverdon : «La ligue des gentlemen extraordinaires»
- Remy Jaquier : «Hop»
- Le fils Cornu : «Ecole paternelle»
- Admir Smajic: «Intolérable cruauté»



## Trottoir réservé



Quand on n'a pas le permis, on limite les risques, et on roule sur le trottoir.

Les fameux dumpers de la Ville d'Yverdon font partie de la légende. Au même titre que le Gyrobus (enfin, presque...). Conduire ces engins, c'est une véritable aventure, réservée aux casse-cou. Et c'est peu dire. Marco, leur municipal de tutelle, se demandait pourquoi ils frôlent le trottoir, quand ils ne le font pas (photo). La réponse est simple, la plupart des pilotes communaux de ces engins dignes de figurer dans les collections de la Maison d'Ailleurs n'ont pas de permis. A défaut de les recycler sur terre, Marco vient d'avoir un trait de génie. Il va les proposer à Georges W. Bush pour l'exploration de Mars.

## Des p'tits jeunes prennent la clé des agents

C'est bien connu : nos gendarmes et agents de police, dans la bonne ville d'Yverdon, ils ont toujours le cœur sur la main. Ils sont toujours prêts à écouter les malheureux, à les soutenir psychologiquement, à fraterniser avec les habitants d'un quartier et à caresser les cheveux ébouriffés des futurs citoyens ! En jargon du métier, ça s'appelle une police de proximité.

Mais cette proximité va très loin. Ainsi, par une chaude soirée d'été, des policiers sont allés faire un tour à la place de la gare où le devoir les appelait. Ils ont garé leur véhicule (sur une place interdite ?). Et ces sympathiques porteurs d'uniformes ont laissé la clé sur le volant et bien sûr les portes ouvertes.

La jeunesse, comprenant qu'on l'invitait à un prêt à usage, a bondi sur l'occasion et a prestement subtilisé la clé de contact. Histoire de faire une embrouille sympa à ces keufs, entre copains. Enfin, grâce à un certain ex-éducateur de rue d'Yverdon, ils ont aussi compris que la plaisanterie serait bonne si elle était courte. Et ils ont ramené le trousseau à ses légitimes usagers, qui se voyaient déjà passer en cour martiale (on en a fusillé pour moins que ça).



## La Migros... sait vivre !

La Migros est une entreprise nationale. Drapée dans sa dignité – un peu floue – de coopérative, elle obéit à des statuts à relents humanitaire-calviniste-bien-pensants qui lui interdisent, entre autres, de vendre de l'alcool et des cigarettes... mais pas de faire des centaines de millions de bénéfice, ni de se comporter, parfois, comme un marchand de tapis au Grand Bazar d'Istanbul.

Ainsi, l'été dernier à Yverdon, alors que les travaux de rénovation du magasin étaient en cours, une cliente d'un certain

âge trébuche sur un fil tendu – et non signalé – à une trentaine de centimètres du sol. C'est la chute et – à plus de huitante ans – quelques ennuis physiques et matériels. Suit un échange de lettres, de téléphones, de discussions entre la « victime » et un des responsables de la société à Ecublens. Finalement, la RC de la Migros remboursera les dégâts. Pour le reste « la plaignante » recevra une lettre d'excuses et « une petite attention » : un bon pour un café et un croissant !... quant à son mari, il a pris le sien ailleurs...

## Il méritait mieux...

Décidément plus le temps passe, plus la « Poste » s'organise, plus ses prestations sont catastrophiques. A croire que c'est Christiane Langenberger qui a pris la direction de ce service public. Ainsi le courrier « B » est devenu un jeu de hasard, une sorte de loterie philatélique : arrivera... arrivera pas. Les envois en « A » pour : « A coup sûr en retard », sont parmi les plus chers d'Europe. Bref, le géant jaune progresse, jusque dans la qualité de l'accueil de ses clients. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre au bureau de la Vilette. C'est là que deux « mamies tampons » vous accueillent. Sympathiques comme une poignée de clous, le sourire figé par un lifting raté, elles distillent leur mauvaise humeur face à des clients pressés de repartir. Prix citron de l'amabilité, véritable Bérésina du rapport humain, ce petit bureau de quartier méritait mieux... car il rend d'énormes services.

## HARRY POTTER ET LES MUNICIPALS

On le sait, les Municipaux d'Yverdon n'ont pas grand chose à faire – d'ailleurs la plupart travaillent à 70% – c'est dire si chaque occasion de s'occuper est une aubaine recherchée, pour ne pas dire traquée par chacun d'eux. Ainsi, quand ils apprennent que des commerçants de notre ville sont sur le point de perpétrer un épouvantable forfait, ils réagissent vite, immédiatement... voire tout de suite.

Comme l'Invincible Armada ainsi ils font front (les petites marionnettes), soudés, tête haute face à l'adversité et à leur demi de Lavaux (le Bonvillars n'a plus la cote).

L'heure est grave, la chienlit guette la commune, l'autorité des Autorités est menacée, bref les magouilles d'Harry Schaer et Kéké Potter ne passeront pas. Il est vrai qu'il est des limites à ne pas dépasser... sous peine de permettre aux commerçants locaux de gagner leur vie. En effet, pourquoi le patron d'un bistrot et un marchand de bouquins devraient-ils s'unir pour vendre un livre à succès. Qui plus est au milieu de la nuit et peut-être même en buvant une bière? La réponse va de soi: pour embêter la Municipalité qui n'a même pas été invitée à la fête.

Bref, personne n'est dupe et le brave Forestier le clame haut et fort: «On sent parfaitement le complot organisé depuis Champagne pour prendre le contrôle du stade municipal.»

Enfin dernier son de cloche (et c'est plus qu'une image !): «On ne peut pas tout accepter non plus – précisait le commissaire Morend, un des derniers intellectuels de la ville avec Charles Mouquin – le café doit servir à boire et la librairie doit servir à rien. D'ailleurs il ne faut pas tout mélanger, à chacun sa place», relevait encore notre homme toujours aussi perspicace. C'est comme si les stations-services d'Yverdon vendaient de l'épicerie...

Dernière minute; à la fin, la paix a été signée. Par peur du ridicule ?



Entre la Muni et Kéké, on se demande qui mérite le plus un coup de baguette, fut-elle magique.

# A DIEU BOUBOU



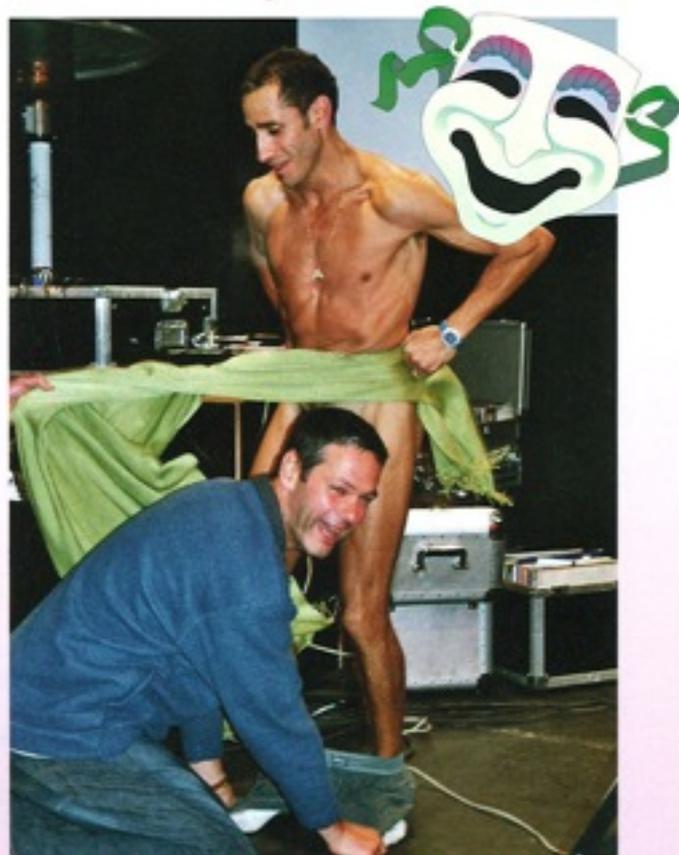


## Morne, la Plaine?

Contrairement à ce que prétend la rumeur, la vie de la Plaine n'est pas morne et encore moins morte, la preuve.

- Ça sent la poudre chez Melon. Depuis que le barbu s'est brouillé avec Maman Janine, Jacky Grosjean potasse la Venoge en Albanais afin de s'y faire encore payer des coups.
- On rejoue les Mille et une Nuits à l'Enigma. Dans la version plainarde, Ali Baba s'est fait mettre son sésame où je pense par le garde de service et son chien, et a dû appeler les 40 voleurs à la rescousse.
- Depuis qu'il roule en ultraléger motorisé à trois roues, Coluche, le boulanger-viticulteur local, est persuadé de ne plus être qu'aux trois-quarts dangereux. Que fait la police?
- Pour son anniversaire, le patron de l'Ecu s'est fendu d'une tournée générale. Tout cru! C'était juste pour la petite touche surréaliste.
- Le 11 septembre, on a foutu le feu à une porte du Starmania. Le réseau voisin Al-Kebbab n'y serait pour rien. Ou alors c'est Bloch, du magasin d'à côté, qui était visé.
- L'ex-Johnny-Bar a un nouveau patron. Là, rien de neuf.
- Bonne nouvelle à la vinerie du bled: le Jet-Bar aura bientôt du vin ailleurs que sur la carte.

## Les masques tombent



Momo et Bruno jouent du pipeau (surtout Momo). Bruno tombe, mais pas dans l'eau (? et le calebard suit le mouvement?) Et Momo reste avec son drapeau, bien lissé normal. C'est le Pavillon vaudois, pas encore en berne.

## Une retraite dorée



Sa devise, c'est: «ne pardons pas la main» quand on peut gagner quelques jetons». Non content de prodiguer ses prodigieux conseils au golf du Brésil, il les vend à la concurrence (à Lavey-les-Bains).

Ah le scélérat! Après avoir fêté fastueusement, aux frais de l'institution bien sûr, son départ à la retraite – pardon, le quart de siècle du renouveau thermal à Yverdon – l'ancien grand maître-nageur des Bains a bien vite oublié sa main nourricière. Croyez-vous que ce notable – dont l'appartenance au Club économique socialiste lui a valu de trôner à la BCV – se contente de couler des jours tranquilles à Vichy? Pas le moins du monde. Qu'il prodigue connaissances et conseils au Golf du Brésil, passe encore, même si ce n'est pas le sport rêvé pour un ancien représentant de la classe ouvrière, fût-elle moyenne. Mais de là à aller dispenser son savoir à la concurrence, il y a un pas que d'autres n'auraient pas franchi. Eh bien lui, il l'a fait! Aujourd'hui, il se la coule douce, façon de parler, aux Bains de Lavey. Histoire sans doute d'engranger quelques jetons de présence. Vous avez dit la gauche caviar?

## La bourse aux talents

Qui a dit qu'Yverdon était incapable d'attirer des personnalités? Ceux qui ont assisté à la bourse aux talents, organisée en faveur du Musée de la Mode à la Marive, ont eu droit à leur petite dose de jet set. Outre les people locaux, le public a pu découvrir le fameux peintre Jérôme Rudin accompagné de sa bienfaitrice Marianne. Le grand jeune homme et son bronzage de vacancier à l'année ont fait fureur. Il faut dire, Rudin adore faire la une des médias. En bien ou en mal, pourvu qu'on en parle. Le jeune Lausannois est le prototype helvétique de l'éphèbe tropézien, prêt à consoler les âmes en mal de tendresse. Mais ne se serait-il pas fourvoyé en venant à Yverdon? Les mauvaises langues affirment qu'il aurait confondu la Bourse aux Talents avec le talent des bourses. Jaloux va!



Jérôme Rudin, c'est vaguement mieux de face que de profil. Parce que c'est bien lui à gauche. Face à lui? Gabus, dit Gabus-de-confiance



## Demandez le

### Vendredi 12 mars 2004

- 19h15 Arrivée des notables, remise des clefs de la cité. Guggenmusiks
- 19h35 Ripaille à une THUNE «Gallinacé pour tous»
- 21h05 Spectacle avec Docteur Silac. Bal avec le groupe «HELLO» Guggens Fermeture 2h00

### Samedi 13 mars 2004

- 10h05 Animation au centre-ville avec les Guggenmusiks et sous la cantine. BAR - RESTAURATION MAQUILLAGE sous le chapiteau par l'association «BAMBOULE»
- 14h05 Lâcher de ballons par les enfants sur la place Pestalozzi offert par le Centre Bel-Air d'Yverdon
- 14h15 Grande bataille de confettis sur cette même place pour petits et grands. Offert par le Centre Bel-Air d'Yverdon
- 14h35 Cortège des enfants depuis la place Pestalozzi jusqu'au Centre Bel-Air où tous les enfants recevront une collation.
- 15h05 Concert des Guggenmusiks sur la place Pestalozzi
- 19h35 DÉPART du cortège. (voir plan du parcours) N'oubliez pas la COLLECTE On brûle le bonhomme hiver. Merci Pinson

21h05 Sous la cantine une folle nuit vous attend.

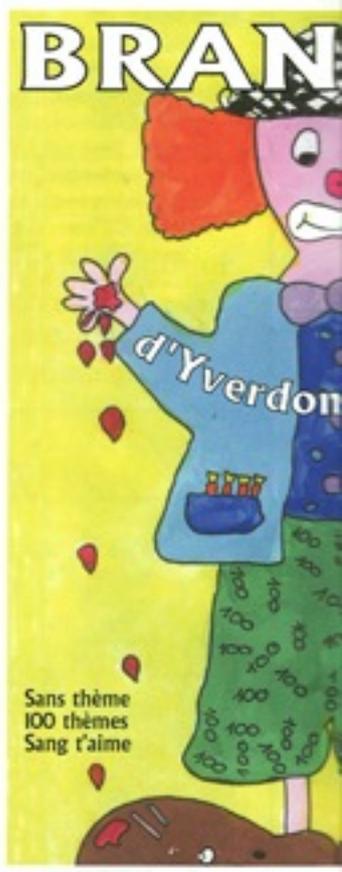
- Concerts des Guggenmusiks
- Disco

Buvette et BAR tenus par la société de gymnastique YVERDON-ANCIENNE

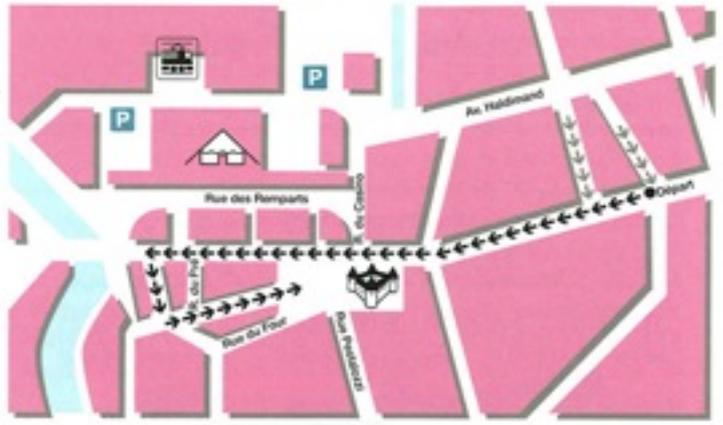
SANS OUBLIER «LE» BAR du COMITÉ

#### RESTAURATION

- 23h05 Concours de costumes des adultes. (les N° sont à retirer au bar du comité)
- 23h25 Résultats du concours de costumes Fermeture 4h00



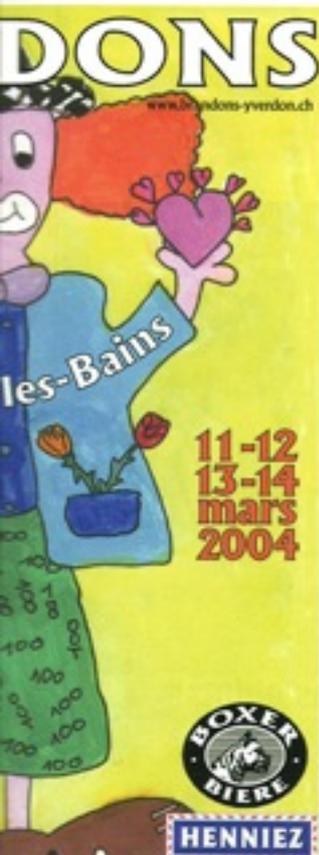
parcours samedi





## programme

# 2004



### Dimanche 14 mars 2004

- 10h25 Place Pestalozzi : Concert (apéro) des Guggenmusiks  
MAQUILLAGE sous le chapiteau par l'association «BAMBOULE»
- 13h15 Place Pestalozzi, distribution des numéros pour le concours des enfants costumés qui aura lieu durant le cortège.
- 13h25 Formation de la grande parade à la rue J.-J.-Rousseau
- 14h05 Départ du grand cortège des Brandons 2004 avec la participation des enfants (22 groupes), chars, Guggenmusiks et tous les autres.  
(voir plan parcours)  
**N'OUBLIEZ PAS LA COLLECTE**
- 16h35 Proclamation des résultats des concours sous la cantine
- 18h55 ON FERME

parcours dimanche



## THÈME EN 2005

«LES CINQ CONTINENTS»  
«LES INCONTINENTS»



## Du bidonville au tipi

La messe est dite. Après avoir bataillé ferme pour jouer les prolongations jusqu'en 2008, le plus célèbre des buffetiers de la région et sa tendre moitié jettent l'éponge. Plus question de vaporiser les effluves d'huile dans les cahutes de la terrasse. Finies les ouvertures au petit matin et les trop longues nuits sans sommeil. A l'instar de Monsieur Hulot, les Criblet vont faire du camping ! Oh pas bien loin. Déjà qu'ils ont dû attendre des années pour prendre des vacances, on les verrait mal exploiter un palace aux Caraïbes. Non, c'est au VD 8, au bord du lac de leur enfance, que nos amis ont décidé de monter leur tipi. Plus question pour eux de soigner les ivresses du petit matin et leur cortège de maux à l'âme au rythme du passage des trains. Ils devront se contenter du chant des oiseaux et des intonations poétiques des Suisses allemands. Le cadre change. L'assiette aussi : le schnitzel va définitivement prendre le pas sur le schüblig.



Après un court passage à Swiss Expo, elle a fait son trou, l'œil humide de nostalgie, chez M<sup>me</sup> Terrier. Les cornes, heureusement, font peur aux pigeons.

## Tirer de rideau sur le «wellness»

Avant de dispenser ses conseils dans le bassin de la concurrence à Lavey, notre ami Claude, ex-grand maître nageur des thermes, a offert à ses concitoyens un vrai centre de détente, avec jacuzzi, hammam et engins de musculation, bref, tout ce qu'il faut pour faire moderne. Après tout, le Montreux-Palace et le Lausanne-Palace ont le leur. Pas de raison qu'on s'en prive. Le problème, c'est qu'à force de charger le bateau, la facture n'a cessé de s'alourdir. Alors, avant de subir les foudres posthumes des édiles, il a bien fallu alléger l'ardoise. Notre ami n'y est pas allé par quatre chemins, il a taillé dans ce qui était le moins visible en supprimant les stores du nouveau centre de «wellness». Normal pour quelqu'un qui aime parader. Résultat de l'opération, en pleine canicule, notre paradis de détente a pris des allures de sauna. Tiens, il était pas prévu au programme celui-là ?



La thérapie par le rire : il vient d'apprendre le surcoût des travaux engagés par Monsieur Claude pour le well - et le fit - ness. Il ne lui reste plus qu'à semer les fessiers et bomber les pectoraux



## Economie



### Yverdon se réveille

Yverdon fait très fort. Du moins sur le front des bars et autres lieux d'amusement. Au fond des Uttins, le Coyote ne paie pas de mine. Mais l'ambiance y est. A la Plaine, Jacky s'est démené pour offrir enfin une vinothèque à la hauteur des ambitions de la capitale régionale. On y retrouve, le soir venu, le tout Yverdon. Moins pour déguster des grands crus que pour y être vu. Résultat des courses, Kéké des Citrons n'a plus le monopole de l'animation nocturne. Et cela le rend fou. Mais le stress décuple la créativité. Du coup, Harry Potter s'est réveillé la nuit. Cette fois, c'est Audemars (pas celui de la Croisée) qui a pétié les plombs. Mais la préfète a temporisé. C'est quand même plus simple de moucher un fonctionnaire de la police du commerce que de s'appuyer Kéké à perpète. Fous furieux, les locataires de l'Hôtel de ville ont demandé au procureur de mettre la pression. Imaginez donc : l'anarchiste venait de toucher un chèque municipal... Après avoir fait le cirque à la rue des Pêcheurs, le scélérat des Citrons aura droit à la tribune de la justice. Il y en a qui vont s'en prendre plein la figure ! C'est vrai, on ne mord jamais aussi bien que la main qui vous nourrit. Mais, oh miracle, ils ont fini par se raviser.

### Le Journal est une (bonne) affaire

«On s'est fait avoir...proprement emballé dans du papier...de journal !». Moral bas, regard hagard, l'actionnaire de la SA du Journal d'Yverdon a la mine triste du cocu magnifique. «Quand Vincent Piquet ( de slalom...) nous a proposé de vendre nos actions à Jean-Paul Corbaz (de gamme...) on y a cru. Selon lui, le Montreusien mettait le prix pour éviter que notre Canard ne tombe dans les bras d'Edipresse.» Aussi fiables qu'une promesse d'Hélène Grand en période électorale, les dires de 2000 (20.100) se sont rapidement vérifiés. A peine en possession du pactole d'actions yverdonnoises, le Berlusconi de l'Est vaudois l'a revendu...à Edipresse. Le montant de la transaction n'est pas connu. Poils au...



A eux deux ils sont la terreur du centre-ville de Montagny; ceux par qui arrive le règne scatologique.



## Boulevard des crottes à Montagny

Chienne de vie. C'est ce qu'a dû penser un brave vieux toutou de quatorze printemps. Sa maîtresse le laissait gambader dans les rues de Montagny. Mal lui en a pris. Conscient de la gravité de la situation, le pouvoir politique a mis le holà à ces errements, en infligeant une rafale d'amendes à la dame. La dernière, la plus salée, frôlait les 500 balles. Tout ça parce que le médor en question ne faisait pas de trou pour y enfouir ses salissures. Des citoyens se sont d'ailleurs plaints à la Municipalité, parlant de «boulevard des crottes» et d'«odeur insupportable» (!). Et pour enlever toute idée de liberté au cabot cabotin, les autorités ont averti Madame : si son chienchien divaguait à nouveau, toute personne «habilitée» (mais pas l'ancien syndic qui lui ne l'est plus) aurait le droit et même le devoir d'appeler la fourrière. On en est arrivé à un compromis : la propriétaire du chien n'a pas payé la dernière amende, mais elle tient désormais l'animal en laisse.

## Epautheyres d'asile

Franchement, mais que veut le peuple? Quand on lui impose un centre Fareas, il gueule. Et quand il s'agit d'un centre Fareas qui en a le goût, l'allure, mais qui n'en est finalement pas un, il gueule aussi. A Epautheyres, ça pleurait déjà dans les chaumières en apprenant qu'un bar brésilien bis puisse ouvrir ses portes. Soit dit en passant, il devait y avoir quelques faux-culs parmi les pleurnichards, car certains connaissent bien le chemin entre le hameau et le bar du motel. Bref, nous voilà donc avec une idée d'une réplique d'un centre Fareas. Imaginez l'histoire: des occupantes disciplinées qui ne quittent pas les lieux, vous demandent à boire avec le sourire, vous parlent même si vous n'en avez rien à cirer mais par contre qui, elles, finissent par vous cirer le pompon. Le rêve, quoi. Enfin, ça se discute. Quand on voit la faune dans le bar du motel, on se dit qu'il vaut mieux construire un bâtiment administratif avec des appartements.

## Ne réveillez pas l'amiante qui dort

Le gymnase d'Yverdon s'est trouvé malgré lui sous les projecteurs de l'actualité. Au hasard d'une conversation, le directeur de ce noble établissement a appris que ses plafonds pourraient receler de l'amiante, ce minéral qui empoisonne les poumons et crée des cancers irréversibles chez ceux qui le respirent. Ne chipotons pas avec les mots : ça a été la panique dans les cercles dirigeants du gymnase. Quelques analyses ont démontré que la saloperie en question se trouvait dans des faux plafonds en quantité infime, et qu'il n'y avait aucune raison de penser qu'elle allait se répandre dans l'air. C'était de l'amiante qui dormait, en somme. Tant qu'on n'y touche pas, elle ne vous touche pas (merci pour cette grande vérité). Signalons au passage que de l'amiante, on en a trouvé aussi au Centre prof du nord vaudois. Et là encore on nous annonce que le poison sommeille paisiblement.

Qu'on nous explique alors pourquoi les autorités, sans doute bien intentionnées, ont voulu verrouiller l'information et ont interdit aux enseignants de communiquer à l'extérieur (aux journalistes en particulier) tout renseignement sur ce qui se passait réellement dans le gymnase? Qu'elle soit dormante, révante, sonnambule ou éveillée, c'est sûr : l'amiante est encore tabou. Et pendant qu'on y est, qu'on nous dise aussi si les personnes qui par le passé ont effectué des travaux sur ces faux plafonds ont raison d'avoir peur. Parce qu'on vient de l'apprendre : désormais, pour changer une ampoule au gymnase ou au Centre prof, l'Etat de Vaud demande aux concierges et aux techniciens de revêtir une « tenue spéciale ». Si vous rencontrez des astronautes dans les couloirs, donc, c'est parfaitement normal — il s'agit d'un simple cauchemar.



## Des salades et des Stoll

Elle s'appelle Salanova, et on la trouve partout où l'on devrait la trouver, pour autant qu'on doive vraiment la trouver. Cette marque résume à elle seule toute l'ambition des frères Stoll: créer une salade non génétiquement modifiée, mais tout aussi inutile, qu'on en juge. Son principal argument de vente, c'est que toutes les feuilles ont la même longueur, une fois qu'on a coupé la base ! Il fallait y penser (fallait-il ?).



### Illettrisme en chiffre

Travailleuses, travailleurs, attention! Si vous voulez travailler chez Cavin, attendez-vous à travailler 39 jours en janvier. Déjà que 2004 est une année noire pour les employés, il ne manquait plus que ça. Mais c'est vrai qu'à un imprimeur, on lui demande de savoir écrire, pas compter...



2004	JANVIER	2004
Dimanche	4 11 18 25	
Lundi	5 12 19 26	
Mardi	6 13 20 27	
Mercredi	7 14 21 28	
Judi	1 8 15 22 39	
Vendredi	2 9 16 23 30	
Samedi	3 10 17 24 31	

YVERDON  
DÉCHETS DES RIVES DU LAC  
LA MUNICIPALITÉ PROMET  
UNE MINÉRALISATION  
RAPIDE !

VRAIMENT  
RAPIDE...  
HEIN! KIKI...

HOUAIE!

TOK TOK TOK





## Fred et le transport aérien...

S'il n'était pas un aussi célèbre architecte, Fred de Champvent aurait sans doute fait un formidable agent de voyages. Ainsi pour aller dans sa résidence andalouse il passe par... Munich ! Question de tarif aérien, précise d'emblée le «Corbusier des petits quartiers» «...ça prend six heures de plus mais t'économises 15 francs par billet. Comme j'invite mon amie, ça fait trente balles de bon... assez pour payer deux repas sur place», relève encore notre homme.

La preuve que depuis quelque temps, Fredo vit bien... d'amour et d'eau fraîche !

## ...les bagages et Fred.

S'il n'était pas devenu un aussi formidable agent de voyages, (voir ci-dessus), Fred de Champvent aurait sans doute fait un magnifique organisateur... à condition :

- Qu'il ne confonde pas l'horaire des chemins de fer avec celui des heures d'ouverture de la piscine d'Orbe. Résultat, sa compagne et lui arrivent à Cointrin 15 minutes avant le départ de l'avion...

- Qu'il ne confonde pas un séjour au bord de la mer avec un déménagement au Cap vert. Conséquences: comme le délai d'enregistrement est largement dépassé, ils doivent laisser leurs (nombreuses) valises à la consigne et embarquer en toute hâte... les mains vides.

- Qu'il ne confonde pas le voyage de retour avec celui de l'aller, conclusion : mal étiquetés, les bagages de remplacement se perdent à Munich et nos tourtereaux se retrouvent à Genève (d'où ils étaient partis dix jours avant !) les mains vides.

*Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent*

*Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons,*

*De leur fatalité jamais ils ne s'écartent,*

*Et, sans savoir pourquoi, disent toujours: Allons.*

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*.

## Orbe, une Muni d'enfer

S'il y a un endroit où on s'amuse, c'est bien à l'Hôtel de ville de la Cité aux Deux-Poissons. Les scènes de ménage vécues par les municipaux de Grandson et d'Yvonand ne sont que de pâles échanges de politesses en comparaison avec les fions que s'échangent le syndic urbigène et son remuant municipal de police. Pierre Mercier est souvent absent - c'est le syndic qui le dit - mais il sait se faire entendre. Son credo: soutenir systématiquement le contraire. C'est ce qu'on appelle l'opposition, sans concession. On sussure dans les coulisses que, lassé par les sempiternelles remontrances de son contradicteur radiophonique, le syndic s'est pris à rêver d'un destin mondial pour ses jeunes cyclistes Michael Randin et Danilo Wyss. Histoire de retenir le cher Pierre un peu plus souvent à distance de La Tournelle. Pas de doute, le nouvel élu va s'amuser. Après tout, il pourrait jouer à l'arbitre et distribuer les cartons à ces sacrés garnements. Rouges bien entendu!

## Enfin dans son aquarium

Le restaurateur Grivet a quitté Concise pour Orbe. A force de fêter la faune lacustre, il répandait un drôle de fumet. Ses amis neuchâtelois le regrettent. Les vigneronns du cru un peu moins. Dans la cité des mosaïques, il pourra au moins assurer la promotion des Côtes de l'Orbe depuis le balcon de l'Hôtel de ville. Dans la Cité des Deux-Poissons, le roi de la bondelle se sentira comme un poisson dans l'eau. Et à défaut de lac, la fontaine de la place du Marché fera office de vivier.



Philippe Guignard vous présente son chef cuisinier à la Breguettaz. On espère juste que les mets ne sont pas proportionnels.

## Le LS, une équipe à La Breguettaz !

Philippe Guignard fait désormais dans le terroir. A La Breguettaz, vous découvrirez non seulement sa vice-présidente Jacqueline de Blasio, mais aussi la fondue de vos rêves et une atmosphère rustique et apaisante. Encore que ce dernier terme soit mal choisi. En effet, croyant faire plaisir à ses troupes, le nouveau maître des lieux a réuni son équipe favorite sur les contreforts du Mollendruz, histoire d'injecter un peu d'oxygène dans la cervelle de ces garnements qui ne pensent qu'à s'éclater en discothèque. Dans des dortoirs imprégnés des nuits militaires, pas de risque de mutinerie. Sur le coup de minuit, notre confiseur a ainsi regagné son manoir de Lignerolle l'esprit tranquille, sûr que ses gamins s'endormiraient paisiblement en écoutant Paul Garbani distiller ses contes. Mais c'était mal connaître ces fripouilles qui s'en sont donné à cœur joie jusqu'à l'aube, telles des hermines endiablées dans la neige. Informé de cette rioule improvisée le matin venu, le président a poussé une boelée qui a fait frémir les ours du Mont-d'Orzeires. Philippe, tu aurais pourtant dû t'en douter. Le chat parti...



## Arnaque Origine Champagne

C'est Phacochère 1<sup>er</sup>, syndic de Champagne, qui l'affirme comme un grand couillon dans les colonnes de 24 heures. En gros et en raccourci, ça donne: «Nous, l'appellation d'origine contrôlée, à Champagne, on n'en a rien à foutre.» Il pourra donc continuer à vendre ses bâtons secs au fromage incertain un peu partout et partout en peu, jusqu'au Brésil, grâce à un dénommé Matsubara qui a complètement disparu de la circulation depuis, et ne nous égarons pas. Mais justement, puisqu'on en parle, les Cornu ne sont a priori pas beaucoup plus regardants quant à l'AOC de quelques chevreuils de troisième zone qu'on fait passer pour des Brésiliens. Ou alors le sont-ils par alliance... Mais, tout de même, remonté par les propos de l'ainé de ses dadais, Paul-André mène un ramdam du diable auprès de l'Etat civil, afin de rattraper le coup. Il voudrait rebaptiser sa Ghislaine, à qui il n'a évidemment pas demandé son avis, comme d'habitude, en Amélie-Olive, afin qu'il y en ait au moins une dans la famille qui puisse arborer des initiales au-dessus de tout soupon.

## SI LE GRUYÈRE M'ÉTAIT COMTÉ

Appellation contrôlée Cornu

Si le gruyère m'était compté... moins cher

Pour le gruyère c'est donc râpé, les trous du comté lui ont été préférés, les barons du fromage peuvent aller se rhabiller, même les rebibes ne seront pas exportés.

Goût amer du terroir, argent qui n'a pas d'odeur, qu'importe!

Importer du comté pour exporter des flûtes... de Champagne, il y a comme qui dirait des bulles mais il n'y a pas de raison d'en faire tout un fromage.

Au risque de faire capoter nos bilatérales, Cornu continue à défendre les appellations du terroir et surtout le nom, très commercial, du village «Champagne» tout à son profit. Voir [www.champagne.ch](http://www.champagne.ch)

Pour nous, il n'aura plus beaucoup à se battre pour obtenir rapidement l'A.C. «têtes de cons» que nous aurons amplement méritée par notre laisser faire.

Tant que l'on peut profiter du système on arrose les succès... au Champagne, mais s'il devait y avoir des bulles, on «se tire des flûtes»... de Champagne.

## Scènes de la vie ordinaire

Les Municipalités vaudoises, ce n'est plus ce que c'était. Il fut un temps où nos chers édiles passaient plus de temps au carnotzet qu'aux affaires. Ou plutôt ils traitaient ces dernières en trinquant à la santé de leurs concitoyens. Depuis que nos chères compagnes les ont rejoints, les escapades à la cave se sont raréfiées. Mais à Yvonand et à Grandson, les membres de l'Exécutif ont parfois eu le sentiment de se retrouver à la cuisine, tant ces dames avaient de la peine à se mettre d'accord sur la recette à appliquer. Au terme de véritables psychodrames, les deux syndiques les plus en vue de la région ont claqué la porte. Ouf, il était temps. Car on a échappé au pire. Certains voyaient déjà la vaisselle voler et craignaient pour les bijoux de famille, ingrédients indispensables dans les authentiques scènes de ménage.

## Bonvillars : Les dessous d'une promotion vinicole

Comme dans toute bonne équipe, c'est l'entraîneur qui trinque lorsque les affaires vont mal. Dernière victime en date, Xavier Marti, de la Cave de Bonvillars, l'a appris à ses dépens. Pourtant, les vignerons de la CVB ne peuvent l'accuser ni d'avoir puisé dans la caisse, ni d'en avoir pris une. Encore que pour liquider les stocks, une tuée d'enfer n'aurait pas suffi. Mais notre homme avait sans doute prévu le coup en s'assurant une place dans les comotzets d'Aubonne et de Corseaux. Pour tout vous dire, ce départ forcé constitue une véritable promotion. C'est bien la première fois dans le vignoble vaudois que Lavaux et La Côte unissent leurs efforts pour s'offrir un Bon (villars).

## Clochemerle-sur-Gressy

Toute la presse en a fait ses gros titres: Enrique du Troc 2000 a donc été le premier Espagnol du monde à avoir bénéficié de droits civiques classiques. Peu conformiste, un brin provocateur, notre gaillard a même parfois eu maille à partir avec les autorités, pour de fameuses histoires finalement plus clochemerlesques que vraiment répréhensibles, même si «la loi, c'est la loi».

Au fameux soir de son «intronisation», ou au soir de sa fameuse intronisation, c'est selon, entouré pour une moitié des édiles du village et pour l'autre de Pierrette, le tout frais spaniolo-gressysois, à l'instant même de son entrée dans la vie civique, a eu ce commentaire teinté d'émotion: «C'est surtout le décor, qui change. La dernière fois que j'avais vu la préfète, j'étais coincé entre deux flics.»

Un futur syndic déclaré qui, mi-lard, mi-cochon, ne manque déjà pas de ce fameux humour caractéristique de cette bien jolie bourgade.



## L'USY se recycle, Burkhard aussi



Désireuse de ne pas perdre totalement la face devant les nuisances engendrées par l'Expo sur la piste de l'USY, la Municipalité a tranché: on ne touche rien, mais le site restera sportif. Ce serait Marco Burkhard, dont on dit qu'il était tombé dans un trou lors d'un 800 mètres couru pour une fois ailleurs qu'à l'intérieur de sa voiture, qui serait à l'origine du projet, ce qui est pour le moins étonnant, puisque prendre le taureau par les cornes n'est pas précisément la vocation originelle d'un jockey. Bref, Marco va donc se mettre au golf et ceci n'a en revanche rien de surprenant, puisque comme lui, le golf, c'est smart!

Au rythme où vont les négociations entre l'USY et Expo.02, on s'achemine vers une nouvelle version de la joueuse du golfe.

## Les dents de l'Admir

Aux dernières nouvelles, la Commune aurait trouvé un endroit où entreposer les ordures qui jonchent les rives du lac. Etant donné les propos qui sortent généralement de ce gracieux orifice, ce serait en quelque sorte un retour à l'expéditeur...

Cette solution c'est magique!

## Rocco sauvé par la levure

Le sympathique boulanger et président du Club yverdonnois de boxe vit dangereusement. Imaginez-vous qu'il circule depuis plusieurs années au volant de la Lexus du célèbre animateur radiophonique Jean-Charles Simon. Oui oui, vous avez bien entendu, celui qui vient d'échapper de justesse à la mort, terrassé qu'il a été par une méchante malaria ramenée de Madagascar. Mais après contrôle, il s'est avéré que le véhicule n'était pas contaminé. Et puis notre cher Rocco s'est, sans s'en douter, prémuni avec sa recette préférée: un brin de levure suffit à le sortir du pétrin!

## Un toit pour les baigneurs

Une piscine couverte à Yverdon? On ose à peine y croire. Cela fait trente ans qu'on en parle et que les autorités qui se sont succédé noient le poisson. Mais cette fois, la Municipalité de centre-droite se dit déterminée. Elle l'a montré en lançant le concours, puis en confiant le mandat au plus brillant des architectes locaux. Eh oui, par temps clair, les reflets de Kuklos viennent encore jusqu'ici. Notre aquarium naîtra près de la piscine d'été. Mais la date d'inauguration n'est pas encore fixée. Car nos édiles sont prudents. Les défenseurs des thermes craignent pour leur fréquentation et ils n'ont pas encore dit leur dernier mot. Pourtant, on croyait que les mômes qui s'y ruent le week-end aux basques de leurs parents empoisonnent l'atmosphère pieuse qui y règne. Après tout, si on veut économiser, on pourrait créer un bassin dans la Marive. Déficit pour déficit...



# Gonflé, dégonflé, regonflé



Cette image exclusive prise lors d'un moment de relâchement et de vérité confondus le prouve: trois déjà ont perdu du volume, les autres devraient suivre... On regonflera certains, dans deux ans.

## GRAND HOTEL DES BAINS

CH-1401 YVERDONNES-SUR-YS

Régie Immobilière  
Charles Desker SA  
Rue des Pîtres 38  
Case Postale  
1401 Yverdon-les-Bains

Yverdon-les-Bains, le 15 mars 2003

### Révisation de contrat de Bail

Madame, Monsieur,

Veuillez par la présente prendre note de notre révisation de bail pour l'appartement :

Appartement n° 2  
Prairie 21  
1400 Yverdon-les-Bains

Au nom de Grand Hôtel des Bains SA,

Selon les termes du contrat nous vous envoyons la révisation pour le 30 juin 2003.

En vous remerciant pour votre collaboration, nous restons à votre disposition pour l'organisation de l'état des lieux et vous prions d'agréer nos meilleures salutations.

Grand Hôtel des Bains

Peter Traber  
Directeur général

Maître Paul-Arthur Treyvaud  
Président Administrateur

MANOR YVERDON  
RUE DE PRET  
YVERDON-LES-BAINS

\*\*\* C O P I E \*\*\*

NO DE QUITTANCE	0023
TERMINAL/CAISSE	006
ACHAT	EFT-AC 006237

POSTCARD 56568424

TOTAL FR. 19.60

28.02.04 11.57

Il est parti, mais l'esprit est toujours là.

C'est bien une quittance, mais ils ne vous prêtent rien. A moins qu'il ne s'agisse de prêt-à-porter...